

Un aller retour en Grèce

Mer Egée 2ème partie

Nous avons quitté Skopellos avec le retour du beau temps et une petite navigation dans un temps de demoiselle nous a conduit jusqu'à Patitiri sur Alonnisos.



Nous entrons dans le port, et comme nous sommes maintenant bien rodés, nous mouillons à l'avant laissons dériver une bonne trentaine de mètres de chaîne, et nous reculons pour mettre notre arrière à quai avec un gros pare battage en protection.

Les infrastructures sont sommaires, mais le port semble bien protégé.

Le lendemain, nous prenons un petit bus qui nous monte à la Chora, Toujours du blanc du bleu et le mauve ou le rose des bougainvilliers. Le panorama est superbe, une statue a le regard fixé dessus depuis des lustres et ne semble pas s'en lasser.



Nous reprenons notre route pour nous rendre dans un mouillage du nom de Kokkinokastro. En décortiquant le mot Kokkino veut dire rouge et kastro château. L'endroit porte bien son nom puisqu'on y trouve les ruines d'un château bâti avec la pierre rouge du site. Le vent est quasi nul et c'est dans un lac que nous mouillons. De là nous ferons quelques milles pour faire une halte à Tzortzi petite baie avec une plage de sable avec juste une petite " taverna " pour le repas du soir.



Nous n'aurons pas le temps d'explorer tous les mouillages d'Alonnisos , le vent portant nous incite à prendre la direction de Skyros l'île des Sporades la plus au sud. Au terme d'une traversée d'une trentaine de milles nous entrons dans le minuscule port de Linaria où tout au plus une dizaine de bateaux peuvent y loger. Un agent portuaire nous prend en charge dès notre arrivée et nous aide à nous mettre en place, le manque d'espace et le vent soutenu rendant l'affaire assez délicate... tout se passera bien, et nous pourrons après avoir mis notre passerelle mettre les pieds à terre.



Bien que minuscule, ce port a tout d'un grand, le quai est bien aménagé avec eau et électricité, des sanitaires avec musique, une bibliothèque d'échange de livres, et à notre grande surprise un éclairage nocturne sous marin, faisant ressembler note brave petit bateau à un de ces grands yachts transformés le soir en sapin de Noël....



Nous allons passer deux jours dans ce petit port que nous quitterons à regret pour commencer notre descente vers les Cyclades. Nous prenons Pétries à l'est de l'île d'Eubée comme point de chute que nous atteindrons rapidement après un grand bord de spi



Le port est essentiellement orienté sur la pêche, et tous les quais sont occupés par des sardiniers, qu'à cela ne tienne nous jetons l'ancre dans la baie qui est bien abritée.

Le lendemain nous ferons une petite escale à Karistos avant de passer sur Andros une des Cyclades la plus au nord. Qui dit Cyclades dit aussi Meltem, et évidemment il est au rendez vous. Il sort de son hivernage, et commence à s'ébrouer avec des pointes à 30 nœuds. Nous sommes obligés de réduire la voilure pour ne pas faire d'excès de vitesse et nous arrivons à Batsi rincés, lessivés. Le gardien du port nous conseille de nous mettre " long side " sous le vent d'un quai car le Meltem va encore se renforcer. Nous suivons son conseil et bien nous en a pris car le vent va monter fort. Nous amarrons le bateau avec des bouts dans tous les sens car il y a quand même du ressac et voilà le Sapeto'Q transformé en " spider boat " Le bateau est bien sécurisé le seul problème est un gros boudin de caoutchouc le long du quai qui va noircir nos pare-battages et la coque. Nous allons rester scotché ainsi 3 jours. Puisque nous ne pouvons pas naviguer autant en profiter pour visiter l'intérieur de l'île. Nous louons un scooter et dans la journée nous en faisons tout le tour. Le vent est si violent que la conduite de l'engin est sportive et zigzagante heureusement que la circulation n'est pas dense ! Des hauteurs nous voyons les violentes bourasques arracher l'eau et la mer toute blanche d'écume.

A notre retour l'annexe joue au cerf volant derrière le bateau, malheureusement pour nous les rames ont pris la poudre d'escampette. Jamais nous aurions imaginé que le vent monte autant pourtant en bons Leucatois nous sommes habitués à La Tramontane



Nos déplacements sont maintenant liés au bon vouloir du Meltem, et il semble qu'il veuille bien mollir un tantinet. Avec un autre équipage français nous décidons de nous laisser glisser sous le vent d'Andros jusqu'à Mykonos. Le départ est relativement confortable un ris dans la grand voile foc bien réduit à l'avant, eau plate, le bateau avance bien. Puis on passe au deuxième ris et on réduit encore à l'avant, il y a maintenant 30 nœuds établis. Et ça va continuer à grimper 35/37...le

speedomètre s'affole on fera une pointe à 9,96 nœuds. Le bateau devenant difficile à tenir, et ne faisant pas de la régate, je finis par affaler totalement la grand voile pour finir le trajet avec un mouchoir de poche à l'avant.

L'arrivée dans le port est assez stressante, avec ce vent il faut bien calculer son coup et ne pas se rater. Après plusieurs passages d'approche on repère une place sous le vent d'un quai entre deux bateaux. La première tentative échoue, j'ai mal estimé le couple énorme en marche arrière qui déporte le bateau sur tribord. La deuxième tentative sera la bonne, Flo lâche l'ancre juste au milieu de celles des voisins, la chaîne se dévide, une marche arrière appuyée me donnera suffisamment de vitesse pour pouvoir contrôler la direction. Nous voilà à quai Ouf !! Le Meltem peut maintenant redoubler, on ne bougera pas, la seule inconnue reste la capacité à la manœuvre des bateaux de location ce qui fait toujours craindre de quitter le bateau...

Nous irons quand même nous mêler dans le flot des touristes qui envahissent la ville. Tout d'abord nous montons vers les moulins perchés au sommet de la colline pour admirer le panorama avant de nous engouffrer dans les ruelles bondées.



Nous allons pouvoir profiter de l'endroit car les prévisions météo ne sont pas optimistes. Le Meltem va persister encore quelques jours avant qu'il finisse par s'épuiser. Flo est ravie elle va pouvoir bader devant les boutiques, moi un peu moins mais je ne vais quand même pas me plaindre .



Notre sillage continue de s'allonger, en fonction du vent nous nous fixerons un objectif car nous suivons souvent le dicton : Le vent n'est favorable qu'à celui qui ne sait où il va.

A bientôt pour la suite Jean Flo

